

Amita commençait à se sentir mieux, elle était en sécurité, Charlie était là, il allait l'aider et tout va s'arranger.

Am : - Il m'a blessé au bras.

C : - Fait voir, ce n'est pas très profond reste là je vais chercher la pharmacie
Charlie, partit, puis revint quelques instant plus tard avec de quoi lui soigner le bras.

C : - Pendant que je soigne ça raconte moi !

Am : - Il n'a pas apprécié que je trouve les résultats avant lui attend, je vais t'expliquer. Je travaille pour ma thèse sur l'emplacement d'une nouvelle planète qui va se former, il faut que je trouve où elle se constituera, de quoi elle sera faite, dans combien de temps etc. Lloyd ne trouvait pas malgré ses 10 ans de recherche. (Partie soin) Aie ça brûle.

C : - Oui, je suis désolais, je ne crois pas que tu es besoin de suture mais il faudra aller voir un médecin, je vais te faire un pansement. (Partie histoire)
Mais tu ne pense pas, que tu as mis la barre un peu haute pour ta thèse si lui n'y arrive pas, toi tu pense y arriver ?

Am : - Je n'y suis que depuis 3 mois et je commence à percevoir la fin, remettant en cause tout ce qu'il a fait. Il s'en est aperçu, a essayé de me voler mes théories. Il est arrivé à mon appartement, m'a menacé, a volé tout le disque dur de mon ordinateur, puis là effacé. Puis il m'a conduit dans une voiture, il m'a emmené dans une cave, j'ai réussi à m'échapper et je suis venu directement ici. Il faut que tu m'aide, j'ai si peur qu'il me retrouve, et là il ne va pas apprécier que je me sois enfuit.

Amita se remit à pleurer contre l'épaule de Charlie, elle était désespérée.

C : - Chut !! Ça va aller, je vais prévenir Don, reste là, repose toi je vais lui téléphoner.

Am : - Merci charlie.

C : - C'est normal, tu me manques tellement depuis que tu es partit.

Amita, resta bouche ouverte par les déclarations de Charlie, lui rouge comme une pivoine, c'était éclipsé dans la cuisine. (Pensées de Charlie) Quel idiot tu fais, elle vient de subir un choc psychologique, et toi tout ce que tu trouve à dire c'est : « tu m'as manqué », je rêve reprend toi. Bon, en un téléphoner à Don, en deux, lui dire que je l'aime, a Amita bien sûr, c'est quand même pas une grosse équation, je devrais y arriver. Bon commençons par le niveau 1. Appeler Don.

D : - Agent Epps !!

C : - Don, c'est Charlie, j'ai un gros problème à la maison. Enfin, je veux dire, Amita qui est à la maison a un gros problème, elle vient de se faire, enfin il n'y a pas....

D : - Charlie, je ne comprends rien Amita est avec toi.

C : - Oui, enfin Non, c'est à dire...

D : - J'arrive ne bouge pas !!

C : - Merci Don, à tout de suite.

Charlie raccrocha, « et bien mon petit Charlie si t'est aussi doué pour parler à ton frère qu'à la femme de tes rêves, t'est mal parti » tout en songeant, Charlie repartit vers le salon où Amita l'attendait toujours, enfin était censé l'attendre, celle-ci, dormait à point fermé, Charlie là regarda quelques instants, puis s'assit près d'elle, il lui décala la tête le plus délicatement possible afin de lui mettre sur ces genoux, puis attendit Don. Tout à coup, un éclair plus violent que les autres, zébra le ciel, ce qui fit sursauter Amita, qui se mit à crier.

Am : - Pitié Non !!! Je vous en pris, je n'ai rien fait !!!!!!!!!!!!!

Elle s'était recroquevillée en position fœtus, et ne cessait de pleurer.

C : - Amita, c'est Charlie, je suis là, ce n'est rien, juste un cauchemar, Amita calme-toi tout va bien, tu es en sécurité ici. Hé !!

Il la prit dans ses bras, celle-ci arrêta de pleurer, et exténué s'endormi dans ces bras, quelle trouvait si protecteur.

Quelques minutes plus tard, Don entra dans la maison ce qui fit de nouveau sursauter Amita qui se sentant bien se calma de suite, elle regarda Charlie, un peu étonnée de l'endroit où elle se trouvait. Charlie, était-on ne peut plus embarrassé.

C : - Je, tu, vous avez fait un cauchemar.

Am : - Oui, merci.

D : - Bon, désolé de troubler cet agréable moment, bien que je sois très heureux pour vous, et que je dise Enfin, mais Que ce passe t'il ici ?

C : - Attends Don on n'est pas, enfin...

Am : - Je me suis fait attaquer.

D : - Attaquée, et vous n'êtes pas blessée ?

Am : - Si mais ce n'est pas très grave, Charlie m'a soigné.

A ses mots, Charlie expliqua à Don ce qui c'était passé depuis l'arrivée d'Amita, omettant volontairement certaines détails bien sûr.

D : - Bon, si j'ai tout compris, un méchant physicien vous poursuit pour vous tuer parce que c'est votre professeur, et que vous l'avait doublé.

Am : - Heu ! Oui sauf que c'est un astrophysicien parce qu'a la différence du physicien, il...

D : - Ca je m'en moque, (pensée) pitié pas un Charlie le retour. Bon, vous aller rester la cette nuit, afin que je puisse vous protéger s'il s'en reprenait à vous ? Demain des l'aube, nous irons au FBI pour essayer de retrouver Einstein.

C : - Don, Einstein était un savant fou inventé et il qui faisait de la génétique moléculaire, je pense même, que...

D : - Charlie, ce n'est pas la peine je blaguais.

C : - Oh!

D : - Bien, je vais verrouiller les portes et fenêtre, vous êtes trempée si vous voulez, il y a une salle de bain, et je pense que l'on peut trouver quelques choses pour vous habiller.

Am : - Merci pour tout.

D : - De rien c'est normal, Charlie, tu l'accompagnes ?

C : - Oui bien sûr, vient Amita.

Tous deux, prirent l'escalier qui menait droit à la salle de bain. Une fois que Charlie eut montré à Amita la salle de bain, il alla dans sa chambre voir ce qu'il pouvait trouver pour habiller son amie. Puis il lui mit un grand tee short à lui ainsi qu'un jogging sur son lit, lui ayant montré avant sa chambre, celle où elle allait dormir ce soir, Charlie dormirait dans la chambre de son père pour cette nuit. Celui-ci, était parti pour une semaine. Il était plutôt perdu dans ses pensées quand un bruit de porte se fit entendre ce qui le fit sursauter.

Am : - Désolé, je ne voulais pas te faire peur !!

C : - Non, je pensais juste à ce qu'il s'était passé.

Am : - Oui, je n'en reviens pas, il avait été si gentil au début.

Amita, ne pu en dire plus elle s'assit sur le lit et fondit en larme.

C : - Chut! Tu va voir tout va s'arranger, tu es en sécurité, je suis là je ne te quitte plus.

(Pensée) Quel idiot, dit lui carrément que tu l'aime pendant que tu y es, mais elle est si belle, si douce. Et pour la troisième fois de la soirée, Charlie prit celle qu'il aimait dans ses bras. Amita s'était endormis sous le coup de l'émotion alors, Charlie écarta

lentement ses draps, et tout en soulevant habilement Amita là glissa dans le lit. Il lui fit un léger baiser sur le front, éteignit la lumière et partit de la chambre sur la pointe des pieds, afin de retrouver Don en bas.

D : - A enfin te revoilà où est Amita ?

C : - Elle dort !

D : - Bien, tu là trouvée comment ?

C : - Elle est belle, heu! Je veux dire que psychologiquement, elle ne va pas bien du tout, elle pleure dès qu'elle pense à ce qui s'est passé, mais dans un sens je comprends, Don il a voulu là tuer.

D : - Charlie je sais ne t'inquiète pas, ont va retrouver le salop qui a fait ça. Demain, ont l'emmène au FBI, sous haute surveillance, elle va nous donner le descriptif de son agression et...

C : - Don, je ne suis pas sûr qu'elle va pouvoir revivre ça.

D : - Nous allons y aller doucement, ne panique pas.

C : - Bon je te fais confiance. Je vais appeler Larry pour lui demander d'annuler mes cours de demain à la fac.

D : - Et moi, je vais téléphoner à Megane, Colby et David pour leur expliquer ce qui s'est passé.

Don, prit son téléphone et appela sa collègue.

L : - Allô! , Larry, qui est à l'appareil ??

D : - LARRY, je croyais téléphoner à Megane ?

Larry, à l'autre bout du fil, alluma la lumière, regarda le téléphone et se maudit intérieurement, il avait prit celui de sa compagne par erreur celle ci se mouva gracieusement à coté de lui. Larry, là réveilla et lui donna son portable.

M : - Allô! Megane.

D : - Megane c'est Don, pourquoi est ce Larry qui a répondu à ton téléphone ?

M : - Et bien, à t'on avis, il est 1h00 de matin, je ne suis pas en train de mener une investigation chez lui à cette heure, j'espère que c'est important pour nous avoir réveillés à cette heure.

D : - Oui, c'est très important, mais je ne peux pas t'en parler comme ça. Vient chez mon frère avec Larry demain à la première heure.

M : - Ok.

Megane raccrocha le téléphone, se tourna vers Larry qui tout penaud, tenta des excuses.

L : - Je suis désolé j'ai fait une gaffe.

M : - Ce n'est pas grave, il l'aurait découvert de toute façon, et puis, je n'ai aucune honte, à coucher avec un physicien aussi talentueux.

Elle sourie, l'embrassa, et lui dit ce que Don lui avait expliqué au téléphone. Don, lui été encore sous le choc ou plutôt sous la surprise de l'annonce de Megane, il décida de ne rien dire à Charlie pour lui faire la surprise puis, il appela David, Colby.

De son côté, Charlie appela Larry, qui cette fois ci décrocha son portable. Il lui demanda d'annuler ses cours du lendemain. Larry lui dit qu'il n'y avait pas de problème et Charlie lui demandant de venir le lendemain, Larry n'eu pas à révéler quoi que ce soit souhaitant lui aussi lui faire la surprise.

D : - Voilà ça c'est fait, je vais prendre un thé chaud avant d'aller me coucher, j'en ai bien besoin pour pouvoir dormir après ça.

C : - Sais-tu que scientifiquement prouvé, le thé ne fait pas plus dormir et que selon des statistiques prédéfinies, en fonction de la densité du liquide par pie soit... (Je suis désolée, j'ai pris des mots mi-bout à bout ça ne veux rien dire)

D : - Charlie, il est 1h30 du matin alors tu sais les statistiques, je m'en fou un peu pour te dire la vérité.

C : - Bon alors bonne nuit.

D : - Charlie, tu m'en veux ?

C : - Non, je te dis ça pour m'occuper l'esprit car je suis très inquiet.

D : - Et petit frère tu peux dire ce que tu veux Amita tu ne peux pas t'en passer, tu en es fou amoureux.

C : - Don !!!

D : - C'est vrai, réfléchit et tu verras, d'ailleurs elle aussi.

C : - Je suis fatigué, je vais me coucher, arrête de boire du thé sa te fait dire des bêtises.

D : - Je suis sérieux !

C : - Moi aussi.

Charlie monta l'escalier, sous le regard amusé de Don, qui le suivit peu de temps après. Charlie, entra dans la chambre de son père, se prépara pour la nuit et se coucha. Quelques heures plus tard, du côté de chez Amita, le sommeil n'était pas au

RDV, celle-ci se tournait et se retourna dans le lit de Charlie, faisant sans cesse des cauchemars. Fatiguée, elle enfouit sa tête dans l'oreiller de Charlie, le fait de sentir son odeur, la calma quelque peu, elle ne pouvait expliquer que la présence, même fictive du mathématicien la tranquillisait. Elle se posa alors des questions sur ses sentiments, ces questionnements, l'aida quelque peu à oublier Lloyd, mais une autre blessure, celle de son amour pour Charlie, l'empêchait maintenant de dormir. N'y tenant plus, elle se leva en essayant d'oublier que son bras, bien que ce ne soit pas profond, la lançait encore. Charlie, lui dormait comme une masse, mais il se réveilla lorsque la porte de la chambre de son père grinça, puis lorsqu'une personne entra sur la pointe des pieds, referma la porte, et s'avança vers son lit. Il se retourna, et vit alors qui était son mystérieux invité nocturne.

Am : - Désolé de t'avoir réveillé.

C : - Ce n'est pas grave, je n'arrivais pas à dormir (gros mensonge).

Il y eut un blanc.

Am : - Charlie...

C : - Amita...

Surpris, ils se mirent à sourire.

C : - Toi d'abord.

Amita s'assit sur le lit de Charlie.

Am : - Je n'arrive pas à dormir, tu me manques.

C : - ...

Am : - Charlie, écoute, je sais que ce n'est ni l'endroit, ni le moment, mais je t'aime, je ne peux pas vivre sans toi, tes calculs, ton air gêné dès que tu me parles, ta maladresse, tout me manque. Maintenant, je comprendrais que ce ne soit pas réciproque, je ne sais même pas ce que je fais là, c'est idiot...

C : - Je t'aime.

Am : - J'aurais dû aller...Pardon ?

C : - Je t'aime Amita, je devais te le dire, j'étais tellement inquiet pour toi lorsque tu es arrivé tout à l'heure, et quand tu es parti, ça a été horrible, je n'arrive plus à débloquer mes logiciels internet.

Amita sourit, Charlie, se redressa, et embrassa Amita, celle-ci, eut un moment d'hésitation, puis prenant sur elle cela faisait tellement longtemps qu'elle attendait ça, y répondit. Puis, Charlie voyant les yeux d'Amita se fermer sous son baiser, se dit qu'il valait mieux dormir car la journée avait été lourde en émotion.

D : - Non ce n'est pas grave, je ne fais que passer, ne vous dérangez pas pour moi surtout.

Et sur ce, Don ressortit, en refermant la porte, il avait un sourire machiavélique.

C : - Il va être infernal après ça !

Am : - Mais, j'en vaudrais la peine !

C : - J'endurerais 1000 Don pour toi.

Amita, pour la première fois depuis bien longtemps, éclata de rire, et embrassa Charlie, qui était tout heureux de voir Amita rire plutôt que pleurer.

Am : - Je pense qu'il est tant de descendre.

C : - Oui, je vais te prêter des affaires pour faire une douche, et te changer.

Am : - Vais-je la prendre seule ?

C : - C'est tentant, mais je ne pense pas que Don supporte une autre surprise du genre de tout à l'heure.

Am : - Oui tu as raison, je t'aime.

C : - Et moi alors ?

Amita partit prendre sa douche, et s'habiller pendant que Charlie, descendait prendre son petit déjeuner, et affronter Don.

D : - Bonjour, M. L'amoureux transit.

C : - Don, je sais ce que tu vas dire, alors ne prends pas la peine d'essayer.

D : - Non ce n'est pas du tout ce que tu penses, je suis très heureux pour vous, depuis le temps, que vous vous tournez autour. Tous ce que je veux, c'est ton bonheur et je pense qu'avec Amita, tu l'as trouvé.

Charlie, regardait dans le vide, sa tartine à la main.

C : - Elle est formidable, drôle, intelligente, douce, cultivé...

D : - Charlie, je sais, j'ai déjà été amoureux.

C : - Pourquoi n'est-tu pas resté avec elle ?

D : - Elle voulait donner une seconde chance à son mari. Tu sais, elle me manque.

C : - Oui, j'imagine.

D : - Bon, assez parler de mes déboires sentimentaux, on va attendre Megane, Colby, David et Larry, pour leur expliquer ce qui se passe.

C : - Ok !

D : - Tient, ta déesse qui arrive.

Amita vit Don, et son visage vira au rouge, mais dès qu'elle vit Charlie, elle éprouva de la fierté, qu'il l'est choisi-elle, plutôt qu'une autre. Elle arriva donc, le sourire aux lèvres. Don était stupéfait par sa maîtrise de soi. En y repensant Megane aussi avait été stupéfiante lorsqu'il lui avait téléphoné : « Ce doit être une qualité exclusivement féminine ».

Am : - Bonjour !

D : - Salut !! Je vois que ça va mieux qu'hier.

Amita quitta son sourire, pour redevenir la fille muette et craintive d'hier.

Am : - Oui un peu.

Charlie mal à l'aise, ne cessait de casser ses biscottes. (Style pub Heudebert, vous voyez ?)

D : - Bon, je crois que mon équipe et Larry vont arriver, ensuite nous irons au bureau, pour prendre votre déposition, et commencer les recherches.

Am : - Bien, au fait, tu peux me tutoyer, je pense que nous sommes arrivés à un degré d'intimité qui le permet.

Sur ce, elle partit au salon pour attendre. Don, était scié, il ne savait plus quoi dire et son frère, essayait de se retenir de rire avec grande peine.

C : - Et toc !!

D : - Charlie, ne me soutient pas surtout !

C : - Et bien, le pari serait gagné par le premier qui te cassera alors...

D : - Je vois, subtilité de mathématicien ?

C : - Non, je dirais cette fois-ci de femme.

D : - Oh secours !! Tu as tiré le gros lot.

C : - Au moins, je l'ai tiré.

Il partit alors en souriant rejoindre Amita.

D : - Ce n'est pas possible, je suis maudit.

Don fini son café, et repensa à sa coéquipière, son amie, et il aurait tant aimé à sa petite amie : « Elle au moins, elle avait un semblant de morale ». Il soupira, et partit au salon où la porte d'entrée avait sonné. Charlie était déjà en train d'ouvrir la porte.

C : - Megane, Larry, vous vous êtes croisés sur le chemin ?

L : - Heu ! Disons Charles que ce n'est pas exactement ça.

M : - Don, tu ne lui as rien dit ? Rrrrrr, je te détestes.

D : - Non, je l'avoue, où sont Colby et David ?

M : - Je les ai envoyés au bureau, faire des recherches, sur des choses anormales qui se seraient passés ses derniers temps, mais ne change pas de sujet veux-tu ? Tu n'es qu'un lâche.

Am : - Est-ce que quelqu'un va enfin m'expliquer, ce qui se passe ?

L : - Amita, vous êtes là aussi, je crois que ce serait convenable de mettre les choses au clair.

M : - A toi l'honneur.

L : - Mmm bon, disons que...

Larry, essayait vainement d'expliquer quelque chose, Megane elle, se mordait la lèvre, Don lui, était mort de rire. Quant à Charlie et Amita, ils avaient tous deux les bras croisés, et attendaient les explications de leur ami.

C : - Tu pourrais développer, s'il te plaît ?

L : - Bon, disons que dans une molécule, il y a des atomes, et que comme l'intérieur de la molécule, est électriquement neutre. Les atomes de la molécule, doivent aussi être électriquement neutre. Tu me suis ?

C : - Je ne vois pas bien le rapport, mais je suis d'accord.

Megane s'était assise, et se prenait la tête dans les mains. Charlie était sceptique, ainsi qu'Amita. Don quant à lui, qui connaissait l'aboutissement, avait du mal, à suivre la démarche.

L : - Bien, pour que les particules soit électriquement neutre, et bien il faut qu'il y ait les protons et les cations (je crois que c'est ça ? Pour les nuls comme moi. + et -) et qu'ils soient rassemblés en neutrons. Et bien on peut dire, que Megane et moi, sommes des neutrons.

Alors là, Don avait explosé de rire, la métaphore et l'explication étaient pas mal trouvés. Il partit chercher du café, car il pensait qu'ils allaient en avoir besoin.

C : - Larry, je ne t'en veux pas, mais mon imbécile de frère, sait quelque chose sur toi que moi, ton meilleur ami ne sait pas, de plus je ne suis pas sûr de tout comprendre à part, que vous faites les neutrons, dans une maquette de molécule. C'est ça ?

L : - Heu ! Non pas vraiment...

Am : - Je suis d'accord avec Charlie, Larry, tu n'es pas très clair.

L : - Eh bien, disons que l'Univers possède...

Megane qui commençait à perdre patience et qui voyait Larry s'empatouiller, s'écria !

M : - Et bien, disons que nous sommes ensemble !!

L : - On peut, aussi dire ça comme ça.

Larry et Megane se sourient. Charlie et Amita, étaient en train de gober des mouches, et Don, venait d'arriver avec les cafés.

D : - Ca y est, à voir vos têtes.

Charlie, se repris le premier.

C : - Désolé, mais vous êtes si différents !

M : - C'est ce qui fait notre force et ont est moins différents, que ce que tu pense Charlie.

Am : - Je te crois Megane.

C : - Et toi Don, tu as gardé tout cela pour toi ? Tu aurais pu nous le dire !

D : - Vous pouvez parler.

C : - Don...

D : - Style, je joue au chat et à la souris, vous êtes vainqueurs. Heureusement que le chat, a enfin trouvé la souris.

C'était au tour de Larry et Megane d'attraper des mouches ! (Nombreuses ne cette saison lol !!)

C : - Et bien, je dirais que ce n'est pas tout à fait officiel.

D : - Non bien sûr, et ce matin, c'était quoi, un premier contact ?

Am : - Exactement !!!

C'était Amita, qui rouge comme une pivoine, avait réussi à répondre à Don.

Am : - On ne t'a jamais appris à frapper ?

C : - 2/0, tu me bats.

Ils se regardèrent, tous étaient perdus, sauf Don, que la honte avait envahis : « Terry pitié, pourquoi j'appel Terry moi ? ». Tous s'étaient à peut près remis, et Amita pour la 3^e fois, avait expliqué à tous ce qui lui était arrivée. Megane et Don, commençaient à faire des listes de chose à faire, quant à Larry et Charlie, ils reconfortaient Amita que son récit avait secouée.

Am : - J'ai besoin de me rafraîchir et de me reposer.

C : - Tu veux que je vienne ?

Am : - Non Charlie, ça va aller, je veux être un peut seule.

Amita partit à l'étage. Charlie continua à parler un peu avec Larry.

L : - Tu en es fou amoureux !

C : - Oui et toi de Megane.

L : - Je me sens différent avec elle, je suis...

C : - Exceptionnel !!

L : - Oui c'est ça.

Ils se mirent à rire un peu tous les deux, puis allèrent voir Don, qui les avait appelés.

D : - Crois-tu pouvoir me réduire le nombre d'endroits ou Einstein peut se cacher ?

L : - Don, savez vous qu'Einstein est la figure emblématique du....

D : - Physicien fou, et que scientifiquement il n'a jamais existé, oui je sais, je crois avoir déjà entendu ça quelque part.

En disant cela, Don fit un clin d'œil à son frère.

C : - Oui Don on peut faire ça, donne-nous les dossiers pour qu'on puisse établir des variables. On va aller dans le garage faire ça.

M : - Où est Amita ?

C : - Partie se reposer, dès qu'elle parle de ce qui s'est passé, où s'il en est fait simplement allusion, elle ne va pas bien, mais elle se borne à me dire que tout va très bien.

D : - Hmm !! Elle aura peut être besoin d'un suivi psychologique, Megane qu'en pense-tu ?

M : - Je ne sais pas, je vais aller lui parler, je suis moins intime avec elle, puis-je suis une femme, elle se confiera peut être plus facilement.

C : - Oui peut être, c'est la dernière porte à droite.

Megane, partit à l'étage.

C : - Si vous avez besoin de nous, nous sommes au garage.

D : - Oui, je vais continuer à fouiller dans les dossiers.

Megane était arrivée devant la porte, elle frappa. Personne ne lui répondit. Elle entra.

Am : - Charlie tout va bien, je voulais être un peu seule.

M : - Ce n'est pas Charlie !

Am : - Excusez-moi, vous vouliez me voir ?

M : - Oui écoutez, je vais vous embêter, mais j'aimerais parler avec vous.

Am : - Tutoie-moi, maintenant nous allons nous voir plus souvent.

M : - Oui, si tu veux.

Amita, avait les yeux dans le vide, Megane de son côté, attendait que la jeune femme veuille bien se confier. Après un traumatisme, c'était vivement conseillé. Quelques minutes passèrent, puis Amita se décida.

Am : - Il a commençait par me dire gentiment, que c'était compliqué pour moi, puis il a essayé de me dissuader de continuer ma thèse, je lui ai répondu, que je ne voulais pas arrêter et, que je m'en sortais très bien. Il est alors devenu plus dur, il a menacé de me laisser tomber, moi et ma thèse, parce qu'il ne voulait pas avoir honte de moi. Je lui ai dit, que même sans lui je continuerais, car j'étais presque arrivée au bout. Je ne l'ai pas revu avant une semaine, puis un jour, il est venu sonner à mon appartement, je pensais qu'il était venu s'excuser, il avait des fleurs. Mais une fois entré, il m'a menacé avec un couteau, me disant qu'il me tuerait si je ne lui disais rien, je ne l'en croyais pas capable, j'aurais dû, il m'a tailladé le bras, m'a jetée par terre...

Megane se demandait, ce qui se passait, Amita s'était arrêtée. Elle était repliée sur elle-même, genoux contre son menton, et elle pleurait en basculant doucement, et en ne soufflant mot.

M : - Amita tout va bien, tu es en sécurité, que s'est-il passé ? Que t'a t'il fait ?

Am : - Il m'a violé.

Elle avait dit ça en pleure, et avec de la peur dans le regard, elle tremblait. Megane l'a prit dans ses bras.

M : - Je sais, ça fait mal de se rappeler ça, il t'a blessé ?

Am : - J'étais vierge !

Megane ne savait plus quoi dire, pourquoi ce fou furieux s'en était prit à cette jeune femme si frêle, si innocente ?

M : - Tu as été à l'hôpital pour faire une démarche de rapports de violence sexuelle ?

Am : - Non !!

M : - Amita, tu es peut être enceinte de ce connard !

Am : - Non, non, non, je ne veux pas, j'ai assez souffert, il n'a pas le droit !!

Amita, d'un seul coup, était devenu incontrôlable, Megane fut obligée d'appeler Don.

M : - Aide-moi à lui donner un calmant pour l'instant, et à la coucher, je te raconte après.

Une fois Amita endormie, Megane expliqua la situation à Don.

D : - Le salop ! Il faut le dire à Charlie.

M : - Non, il faut que ce soit elle qui lui dise, sinon elle ne l'acceptera jamais. Pour l'instant, il faut un médecin pour l'examiner.

D : - Ok, je téléphone à l'hôpital.

M : - Moi, je reste avec elle.

Don, partit dans le couloir, soucieux de la douleur, que ressentirait son frère, pour Amita : « Ils s'aiment tellement tous les deux ! ».

Hop : - Hôpital Free time!

D : - Bonjour, agent Epps, je souhaiterais parler au médecin, en charge des affaires du FBI.

Hop : - Je vous le passe.

Dr : - Docteur Chust, j'écoute ?

Don expliqua au médecin le problème, celui ci promit de venir tout de suite. Don raccrocha, et rentra dans la chambre. Le doc arrive tout de suite.

M : - Bien, une fois ça fait, elle pourra penser à la suite.

Quelques minutes plus tard, le médecin arriva et discrètement, pour ne pas que Charlie ou Larry s'en aperçoivent, il monta examiner Amita. Une fois l'examen fini, il donna les résultats, à Don et Megane.

Dr : - Bon, j'ai examiné son bras, elle n'a pas besoin de suture, je l'ai soignée, et lui est mit une bande. Dans quelques semaines, il n'y paraîtra plus rien.

D : - Merci, c'est déjà une bonne nouvelle.

Dr : - Ce sera la seule, elle a bien été violée, même assez brutalement sans doute. Au niveau physique, je lui ai donné des anti-douleurs, dans quelques jours, elle n'aura plus mal. Par contre, au niveau psychique, je ne sais pas, je crois qu'elle ne veut faire souffrir personne et qu'elle fait semblant de paraître aller mieux. Du moins, c'est ce que j'en conclus, avec votre rapport. Il lui faudra sans doute une thérapie et durant quelques jours, elle va se sentir sale, ne méritant pas le contact avec les autres etc.

D : - Bien merci de nous avoir prévenus, ces quelques jours risque d'être dur, en plus du fait, que nous devons retrouver son agresseur.

Dr : - Je vous souhaite bon courage, et vous envoie le dossier.

D : - Merci pour tout !

Dr : - Au revoir.

Le médecin partit, laissant Megane et Don, seuls dans le couloir, se regardant et ne sachant pas quoi faire.

D : - Il faut prévenir Charlie.

M : - Non Don, il faut que ce soit elle, qui lui dise.

D : - Je ne peux pas rester les bras croisés, sans rien faire. Je vais au bureau faire des recherches et aider David et Colby. Je vais passer voir Charlie avant, pour prendre ses statistiques.

M : - Je viens avec toi.

Ainsi, Amita dormait dans sa chambre, quand Don et Megane aillèrent au garage.

C : - Don, tu tombe bien, j'ai fini mes calculs. Regarde, si on réduit au maximum les possibilités, on en a 4.

D : - Super, je vais au bureau éclaircir ça.

C : - Moi, je vais aller voir Amita.

Larry et Megane se retrouvèrent tous les deux dans la pièce. Megane regardait avec scepticisme les équations de Charlie et Larry.

M : - Je n'ai jamais rien compris aux racines carrées.

Larry vient derrière elle, l'entoura de ses bras et lui chuchota à l'oreille.

L : - Je t'expliquerais, promis !!

Megane ne dit rien, Larry était étonné, de son manque de réaction.

L : - Tu vas bien ?

M : - Je suis fatiguée, je n'en peux plus, je veux rentrer, me coucher, je veux que tu me serres très fort dans tes bras et que tu me dises que tout va aller bien.

L : - Eh !! Chut que ce passe t'il ?

Megane s'était mise à pleurer sur l'épaule de son amant. Larry était désespéré, il ne l'avait jamais vu ainsi, aussi troublée. Il la serrait très fort et lui dit des paroles rassurantes, des mots doux, que pouvait-il faire d'autre ? Il s'assit, Megane resta sur ses genoux et fini par s'endormir. Larry décida de la laisser, cela ne pouvait que lui faire du bien. Charlie pendant ce temps là, était arrivé devant la porte de la chambre d'Amita et s'apprêtait à entrer. Lorsqu'il pénétra dans la chambre, la lumière était éteinte. Amita semblait dormir dans son lit ou alors, était-elle perdue dans son mutisme ? Il s'approcha lentement, s'assit sur le bord du lit, passa une main dans ses cheveux. Lui aussi était psychologiquement fatigué, et la douce plénitude qui planait sur la chambre le lui rappela. Il s'allongea alors près d'Amita et la prit contre lui. Il s'endormit aussi rapidement qu'il faisait les additions et c'était peu dire. Quelques temps plus tard, au rez-de-chaussée, Megane, elle s'éveilla dans le canapé des Epps. Elle eut quelques difficultés à se souvenir de ce qui c'était passé. Puis en voyant Larry arriver, avec une tasse de café fumante, elle se souvint.

L : - Eh ! Tu vas mieux ? Tu t'es endormie.

M : - Oui, j'étais fatiguée et pas dans mon assiette. Je n'ai pas l'habitude de dormir en pleine journée.

L : - Oui ça je le sais.

M : - Merci de m'avoir mise dans le canapé.

L : - Eh bien ! A dire vrai, ton poids non qu'il soit lourd, commençait à peser. Sait-tu, que si on compare ton poids sur terre et ton poids sur la lune, il y aurait une différence de...

M : - Je t'aime !

L : - Moi aussi, je crois que Don t'attend au bureau.

M : - J'y vais, tu m'accompagnes ? Je pense qu'on aura besoin de tes lumières en maths.

L : - Ce n'est pas mon domaine de prédilection, c'est celui de Charles.

M : - Je ne pense pas qu'il soit vraiment apte à faire des maths, mais tu sais si ça peut te rassurer, mis à part Charlie, tu es meilleur que tout le FBI rassemblé.

L : - Tu me flattes ma chérie !

M : - Non on a besoin de toi.

L : - Oui je viens. Je vais prévenir Charles que l'on part, pendant que tu rassembles tes affaires.

M : - Ok !

Larry monta dans la chambre de Charlie, frappa doucement à la porte. Quand il entra, il vit Charlie couché, serrant Amita contre lui. Celle-ci éveillée, lui caressait tendrement le visage, alors Larry chuchota.

L : - Megane, Don et moi, sommes au FBI pour rechercher Lloyd. Ne t'inquiète pas, tout est fermé, tu es en sécurité ici. Dit à Charles de ne pas s'inquiéter pour la fac. Ils nous laissent carte blanche.

Amita était étonnée, d'habitude il était difficile d'avoir des dispenses. Voyant le scepticisme de son amie, Larry expliqua.

L : - Le FBI vous a déclarés, comme victime et témoins en danger. Vous êtes mis sous surveillance, donc Charles est exempté de cours jusqu'à l'arrestation de Lloyd. Quant à moi, j'ai pris la place de Charlie en tant que consultant au FBI. J'ai obtenu une dispense aussi.

Amita, hocha la tête en signe d'accord.

L : - Nous repasserons rapidement.

Larry sortit de la chambre, referma délicatement la porte et partit avec Megane au FBI. Amita se réinstalla dans les bras de son amour protecteur, et se rendormis. Une fois arrivés au FBI, Megane installa Larry dans le bureau qu'occupait Charlie d'habitude. Elle lui demanda de faire une note explicative sur le travail d'Amita.

M : - C'est pour que l'on puisse l'interroger et pour définir ses motifs. Il faut que l'on comprenne. Alors soit simple !

L : - D'accord.

M : - Je reviens tout à l'heure, si tu as besoin de quoi que ce soit, tu demandes.

Elle rejoignit Don afin de l'aider dans sa fouille des caves où Amita avait put être cachée. Malgré les quelques descriptions de la jeune femme, ils n'avaient pas trop de pistes.

D : - Bon alors, j'ai 4 possibilités, par où on commence ?

M : - Bien je pense commencer par Green Peace Village, c'est un quartier très calme sans problèmes, personne n'irait le chercher là bas, ça correspond à la psychologie de Lloyd qu'en pense-tu ?

D : - Oui c'est une bonne idée. Mais avant toutes investigations, il faut qu'Amita face sa plainte officielle. Je vais appeler Charlie. J'espère qu'elle lui a dit, après cette épreuve, elle aura besoin de lui.

Pendant ce temps là, chez les Epps, Charlie s'était réveillé, Amita aussi, elle lui expliquait ce que Larry lui avait dit.

Am : - Charlie, il faut que je te dise quelque chose.

C : - Je t'écoute, que ce passe t'il ?

Am : - Voilà, je, il m'a...

Amita ne put en dire plus, elle se mit à verser des larmes sans pouvoir s'arrêter. A travers son chagrin, elle essaya de dire à Charlie ce qui s'était passé. Voyant Charlie inquiet, elle se reprit quelques peut et a travers quelques reniflement, elle lui dit tout.

Am : - Voilà, quand Lloyd m'a emmené, dans la cave, je ne t'ai pas tout dit. Il m'a battu et comme je ne lui donnais pas le mot de passe de mon ordinateur, il a commençait à me déshabiller, puis il m'a attaché et m'a violé.

Amita s'est arrêtée, elle se sentait libérée, mais sale, moche, indigne. Charlie ne chercha pas plus loin, il l'a pris dans ses bras et là serra fort contre lui. Elle était bien, il là réconforta, lui dit que ça ne recommencerait plus jamais, qu'il était là, qu'ils prendraient leurs temps, qu'il l'aimait, il ne savait quoi dire d'autre pour là rassurer. Amita pleura contre l'épaule de Charlie.

Am : - J'ai besoin d'une douche !

Il acquiesça, là fit se lever. Elle ne tenait plus sur ses jambes, alors il là prit dans ses bras jusqu'à la salle de bain, où il fit couler un bain et y installa Amita, qui n'avait plus aucune réaction, elle ne parlait plus et était dans un mutisme absolu.

C : - Amita, tout va bien ?

Am : - ...

C : - Chérie, je t'en pris parle moi ?

Am : - ...

Charlie soupira, se déshabilla son tour et entra dans la baignoire. Il se mit derrière Amita et entreprit de lui laver le dos, puis le reste du corps. Elle s'allongea contre lui, soupira de tristesse. Elle ne parlait toujours pas. Charlie compris, qu'elle allait avoir besoin de temps, pour se remettre de sa douleur. Il l'aida à s'habiller au sortir du bain, rangea, puis ils prirent un thé dans le salon. Amita était collée à Charlie et ne semblait plus vouloir rester seule sans lui. Le téléphone de Charlie se mit alors à sonner.

C : - Charlie Epps !

D : - Charlie, c'est Don, il faut absolument qu'Amita vienne au bureau, on a des pistes, mais il me faut le témoignage officiel d'Amita pour pouvoir l'arrêter.

C : - Don, il y a un petit soucis, voilà, Amita m'a racontée pour...Enfin le fait qu'il l'est...

D : - Oui c'est bon je comprends.

C : - Et bien, depuis, elle s'est enfermée dans une sorte de mutisme, elle ne parle plus, ne réagit plus. Elle ne voudra jamais raconter ça encore une fois, elle est en état de choc !

D : - Charlie calme-toi, il faut qu'elle vienne au FBI.

C : - Don, je n'ai pas mon permis et elle n'est pas en état de conduire.

D : - Je t'envoie quelqu'un tout de suite.

C : - Ouais.

D : - Eh Charlie, ça va aller ?

C : - Je m'inquiète.

D : - On parle tout à l'heure.

C : - Oui.

Charlie raccrocha, il était vraiment inquiet pour Amita.

C : - Et dire que je regardais un film de tout ce qu'il y a de plus banal. Amita, tu m'entends ? Mon cœur, je sais que ça va être dur, mais il faut que tu me parles à moi et au FBI, à Don ou à Megane si tu veux.

Am : - Je suis désolé !

C : - Amita ??

Charlie s'approcha de la jeune femme, lui pris le menton, et là fit le regarder. Elle avait les yeux cernés et rouges de larmes, de fatigue.

Am : - Je suis désolé !

C : - Pourquoi mon amour ? Pourquoi es-tu désolé ?

Am : - Pour tous les problèmes que je t'apporte.

C : - Je t'aime, alors ce n'est pas un problème.

Charlie aida Amita à se lever, lui jeta un plaid sur les épaules et l'aida à sortir dehors pour attendre la voiture. Ce fut Colby qui arriva.

Co : - Bonjour !

C : - Bonjour Colby. Amita met toi à l'arrière, tu serras mieux.

Celle-ci obéi, se referma de nouveau sur elle-même et ne décrocha pas un mot du voyage.

Co : - Nous voilà arrivés. Don vous attend tous les deux dans son bureau.

C : - Merci Colby !

Ils prirent l'ascenseur et se retrouvèrent au service de Don.

D : - Ah vous voilà, Charlie je peux te parler ? Amita assied toi et fait comme chez toi.

Amita s'assis sur le siège, que lui présentait Don et alors qu'ils parlaient pour discuter, Amita retenue la main de Charlie, qu'elle serrait avec force. Charlie dit à Don qu'il le rejoignait tout de suite. Il était maintenant seul avec Amita, dû moins, il le croyait. En réalité, Don les espionnait. Charlie s'agenouilla devant Amita, lui mit les mains sur les genoux.

C : - Eh ! Je ne pars pas longtemps, je vais juste à côté, ne t'inquiète pas. Amita lâcha Charlie, qui lui prit le visage entre ses mains et l'embrassa, Amita lui dit qu'elle l'aimait. Il entendit mais continua son chemin, impatient de parler à son frère. Malheureusement ce fut Megane, qui l'interpella.

M : - A Charlie te voilà, on peut commencer à prendre la déposition d'Amita ?

C : - Je ne sais pas comment elle va réagir ?

M : - On verra. Va là chercher, on va se mettre en salle 2. Charlie demande-lui, si elle veut que ce soit moi ou Don, qui lui face l'interrogatoire.

C : - Ok.

Charlie repartit par la salle où était Larry, il entra.

L : - Bonjour Charles.

C : - Larry que fais-tu ?

L : - J'essaye de comprendre la méthode de la thèse de ton Amita et j'avoue que même moi qui étudie accessoirement les planètes, j'ai du mal.

C : - Elle est douée !!

L : - Oui ça, elle l'est, figure-toi que sa théorie, tout à fait plausible, remettrait en cause tout ce que Lloyd a fait durant sa vie.

C : - Bon je vais te laisser, il faut que j'aille là chercher justement.

Charlie retourna dans le bureau où Amita était. Celle-ci assise sur la chaise, n'avait pas bougé d'un pouce.

C : - Amita, il faut que tu déposes ta plainte, pour qu'ils puissent arrêter Lloyd, veux-tu que ce soit Megane ou Don, qui te pose les questions ?

Am : - Megane.

C : - Bien vient avec moi.

Charlie prit la main d'Amita, l'emmena dans la salle désignée par Megane. Celle-ci était devant.

C : - Je te là laisse.

M : - Ok.

Il ressortit, puis resta avec Don devant la vitre de la salle fatigué, il put enfin lui parler. Ce fut Don, qui brisa le silence le premier.

D : - Je suis éreinté.

C : - Je n'aime pas la voir comme ça !

D : - Elle est en état de choc, tout va s'arranger.

C : - J'espère.

Charlie regarda d'un air triste et morne la vitre. Il attendait, il voyait Amita parler lentement et Megane noter des choses, puis après la signature, Amita laissa tomber son stylo et se mit à pleurer encore et encore. Megane là tenait dans ses bras, mais n'arrivait pas à la calmer, alors elle sortit.

M : - Tu devrais aller la voir.

Charlie ne posa même pas de question, il entra dans la salle, se mit à genoux devant Amita, qui d'épuisement et de désespoir, se laissa glisser de son siège, de façon à se retrouver à terre près de Charlie.

Am : - Charlie, je n'en peux plus, je veux me réveiller, dès que je ferme les yeux, il est là, dès que j'ouvre les yeux, il est là. Quand tu m'embrasse, je ressens ses mains sur moi, je n'en peux plus, je t'aime, je veux être totalement à toi, je ne...

C : - Amita, tu aurais dû m'en parler plus tôt, j'aurais été plus lentement, plus doucement.

Am : - Tu ne pouvais pas être plus doux.

Amita à travers ses larmes, sourie, lui caressa le visage et s'effondra de nouveau en pleure contre son torse. Elle le tenait fermement et ne le lâchait plus.

C : - Amita, je vais te porter, on va aller à la voiture et rentrer à la maison d'accord.

Am : - Oui.

Charlie souleva Amita dans ses bras, sortit de la pièce et alla dans le bureau de Don. Amita cachait son visage contre Charlie. Elle avait ses bras serrés autour du coup de son amour.

C : - Don, tu peux nous ramener, je pense qu'ont a besoin de calme.

D : - Oui, je pense aussi. Maintenant qu'on a la déposition d'Amita, on va pouvoir arrêter cette ordure. Dès qu'il est en cellule, on vient vous voir.

C : - Oui, fait bien attention à toi !

D : - Ne t'inquiète pas, prends bien soin d'Amita, je pense qu'elle va avoir besoin de toi.

C : - Oui, je sais.

D : - Je vais demander tout de suite à Colby de vous ramener.

C : - Merci !

D : - De rien, sais-tu où est Megane ?

C : - Non, elle est sortie comme une furie de la salle.

M : - Elle doit être avec Larry, je vais aller voir.

C : - A plus tard.

Don salua son frère et partit chercher Megane. Celle-ci était avec Larry et lui parlait de ce qui s'était passé juste avant. Don arriva et mit court à la conversation.

D : - Meg on va chercher Lloyd !

M : - J'arrive, tu me laisses 5 minutes ?

D : - Tu en as 4.

Don partit du bureau. Larry commença à parler à Megane.

L : - Ca va aller ?

M : - Oui !!

L : - Fais attention à toi, tu sais que la vitesse d'une balle par rapport à la force de...

Larry n'eut pas le temps de finir son explication, Megane l'embrassa.

M : - Je sais, je t'aime.

L : - C'est pour ça que je veux que tu rentres en entier.

Megane lui envoya un baiser en soufflant sur la main. Larry décida de rentrer chez lui prendre une douche et se reposer en attendant Megane. Celle-ci avait retrouvé Don.

M : - C'est ok !

D : - Bon alors on va à Green Peace Village, c'est en plein milieu d'un quartier résidentiel, c'est un bâtiment style salle de sport, mais il est abandonné.

M : - Prête !!

D : - Bon alors, on fonce.

Ils partirent du siège du FBI et allèrent dénicher Lloyd. Pendant ce temps là, Amita et Charlie étaient de retour chez celui-ci.

C :- Tu veux quelque chose de chaud ?

Am : - Non.

C : - Assied toi.

Ils s'assirent tous deux dans le canapé. Amita spontanément se mis à raconter ce que Lloyd lui avait fait. Une fois son récit terminé, elle lui prit la main.

Am : - Charlie, j'ai besoin de toi !

C : - Je sais ma puce, je suis là.

Il la serra contre lui, quelques minutes plus tard, vaincu par les émotions, elle s'endormit. Charlie l'allongea sur le divan, se mit à côté d'elle et regarda la télé. Megane et Don étaient arrivés devant l'entrepôt. Ils s'approchèrent avec leur équipe respective, puis Don fit un signe à Megane.

M : - FBI, on ne bouge plus !!

D : - Equipe 2, vous pouvez entrer.

M : - Don, il n'y a personne.

D : - Je vois Megane. Equipe 2 David, vous en êtes ou ?

Da : - RAS

D : - Et merde !!!!

Ils replièrent bagages et retournèrent au bureau.

D : - On a forcément laissé échappé quelque chose !

M : - Don, il n'y avait rien dans l'entrepôt, on en parle demain, il se fait tard, je crois qu'une bonne nuit de sommeil s'impose.

D : - Oui, je pense que tu as raison.

M : - A demain.

D : - Ouais ! Remercie Larry de son travail pour moi.

M : - Je n'y manquerais pas !!

D : - Je ne veux rien savoir.

Ils partirent tous deux chez eux, avec un petit sourire aux lèvres. Lorsque Don arriva, Amita et Charlie étaient endormis sur le divan, la télé marchait toujours. Don l'arrêta puis ne voulant pas réveiller Amita, secoua doucement son frère.

D : - Eh Charlie.

C : - Hmm quoi ? Don, c'est toi ? Vous l'avez eu ?

D : - Non, il n'y était pas.

C : - Mais, mes calculs étaient formels, ce devait être ici ! Ce n'est pas possible autrement, il faut que je les refasse.

D : - Charlie calme-toi, je pense qu'il a bien été là, mais qu'il a déserté les lieux.

C : - Alors, on ne sait pas où il est ?

D : - On ne sait pas où il est.

Amita bougea dans son sommeil et appela Charlie. Il lui chuchota à l'oreille : « Je suis là, ça va aller, rendort toi. »

C : - On fait quoi maintenant ?

D : - Pour l'instant dormir ! Demain, j'appelle la centrale pour demander de l'aide.

C : - Oui, il nous faut une bonne nuit de sommeil.

D : - Oui, tu as une tête horrible !

Charlie sourit du peu d'humour de son frère, il se leva, prit délicatement Amita dans ses bras et l'emmena en haut.

C : - Bonne nuit Don.

D : - Bonne nuit petit frère.

Charlie coucha Amita et se coucha lui-même. Don fit de même peu après. Du côté de chez Megane, il y avait un peu plus d'activités, car lorsque Megane arriva chez Larry, la table était mise et Larry lisait dans un coin.

M : - Tu es un ange !

L : - Je n'avais rien d'autre à faire, à part lire un livre sur la loi de la fraction moléculaire, qui explique des théories vues, revues et revues.

M : - Génial ! Alors c'est un livre pour moi !

Megane retira ses chaussures et s'assit sur les genoux de son amant.

L : - Vous l'avez eu ?

M : - Non, il n'y était pas.

Charlie embrassa Amita et sentant que celle ci se détendait, il commença à lui caresser la hanche. Amita eu un sursaut et un geste de peur, elle sortit du lit toute tremblante.

Am : - Non, non, pas ça, non.

Elle s'assit par terre et se mit à pleurer, toute recroquevillé sur elle-même. Charlie sans plus attendre, se mit à coté d'elle et très calmement lui parla.

C : - Amita c'est moi, ne t'inquiète pas, personne ne te fera plus rien, je te le promets. Je suis désolé, j'ai voulu aller trop vite. Amita je t'en pris calme-toi.

Amita regardait Charlie, elle commençait à se relever.

Am : - Je ne voulais pas, je suis désolé. J'ai été stupide d'avoir eu peur de toi, je t'aime. J'en ai très envie mais je ne peux pas, je...

C : - Je comprends, ça ira ?

Am : - Oui ! Embrasse-moi.

C : - Tu es sûr ?

Am : - Absolument.

Charlie ne se fit pas prier et très tendrement, sans précipitation allait l'embrasser. Mais c'est ce moment, que son frère choisit, pour faire son apparition.

D : - Charlie, j'ai eu les supérieurs, ils nous envoient un agent pour nous aider et il va rester si le métier lui convient. Oups ! Peut être que je dérange.

C : - Non pense-tu ! Je vais mettre un verrou à cette porte, si tu n'apprends pas à frapper avant d'entrer.

D : - Oui enfin, je commence à avoir l'habitude maintenant.

C : - Don Epps sort immédiatement d'ici, si tu tiens à la vie.

Don sortit en riant, Charlie était enragé et Amita souriait faiblement, mais souriait tout de même.

C : - Bon maintenant que cet olibrius est parti, que dirait-tu d'un petit déjeuner au lit ?

Am : - Charlie, je n'ai pas fais ça depuis mes 10 ans.

C : - Raison de plus ! Ne bouge pas, je reviens tout de suite.

Et c'est quelques minutes plus tard, que nos deux tourtereaux s'offrirent un petit déjeuner digne d'un grand restaurant. Du côté de chez Larry, Megane avait bien remercié Larry pour son aide, et la température était un peu plus chaude ! En effet Megane avait réussi à dévergondé son Jules, qui faisait preuve de beaucoup d'imagination pour le plus grand plaisir de celle-ci. Ils étaient actuellement tous les deux étendus sur le lit.

M : - Ouah !! Tu as sorti le grand jeu, je ne te savais pas comme ça, c'était bien.

L : - Eh bien, on va dire que tu m'as pas mal aguiché.

Larry embrasse Megane.

L : - Je t'aime, tu as été merveilleuse.

M : - Hmm avec tout ça je vais me faire tuer par Don, je vais arriver en retard au boulot. En plus il devait téléphoner aux autorités, je n'ai pas de nouvelles.

L : - Quelqu'un va venir ?

M : - Peut être. Bon mon chéri, je t'adore mais il va falloir que je sorte du lit, alors si tu voulais bien me lâcher ?

Megane se mit à chatouiller Larry tant et si bien, qu'il la laissa passer. Elle se doucha, s'habilla en vitesse et partit. Au bureau, Don était déjà arrivé ainsi que Colby et David.

Da : - Alors, tu faisais quoi ? On t'attend depuis un moment. Un nouveau va bientôt arriver.

M : - Je faisais de la fusion moléculaire.

Tous avaient la bouche ouverte, ne comprenant pas un traître mot de ce qu'elle avait dit. Seul Don souriait au sous-entendu. Megane fière de son effet, s'assit sur un siège. Colby ne put s'empêcher de dire quelque chose.

Co : - Larry est en train de déteindre sur toi !

Tous sourirent à cette remarque, ce qui détendit un peu l'atmosphère pesante, qui s'était accumulée depuis 3 jours.

Nveau : - Bonjour tout le monde !!

Don à l'écoute de cette voix et sans l'avoir vu, se leva instinctivement avant que les autres n'aient pu faire le moindre geste. Il la prit dans ses bras. Celle-ci surprise de son effet, le serra fort contre elle. Alors les autres reprirent leurs esprits et David s'écria.

D : - Terry c'est toi ??

Don entre temps avait lâché Terry, il se tenait à coté d'elle, une main sur son épaule plus protecteur qu'il ne l'aurait voulu.

T : - Oui c'est moi, je suis revenue !

Da : - Mais, je pensais que c'était un nouveau ! Non que je ne sois pas content de te voir...

T : - J'ai bien compris David, j'ai dis à mon chef, que je voulais retrouver mon ancien poste, il a accepté et me voilà !

Don était toujours abasourdit par cette arrivée inattendue.

D : - Je suis très heureux de te revoir, je te présente Megane et Colby.

M : - Salut !

Co : - Bonjour !

Don ayant retrouvé l'usage de la parole, pu lui souhaiter la bienvenue autrement qu'en lui sautant dans les bras.

D : - Je vais t'expliquer ce qui se passe, vient dans mon bureau une fois que tu seras installée. Je suis vraiment content, que tu sois là.

T : - Moi aussi. Ton bureau est toujours à la même place ?

D : - Eh oui.

T : - Bon alors à tout à l'heure.

Don entra dans son bureau, se prit la tête dans les mains et décida avant toute décision, d'attendre d'avoir entendu le récit de Terry. Celle-ci vint quelques minutes plus tard.

T : - Je peux entrer ?

D : - Oui pas de soucis.

T : - Alors que ce passe t'il ? Qu'ai-je raté ?

D : - Tellement de chose.

T : - Tant que ça ? Tu es marié, père de 3 enfants, Charlie a eu son permis de conduire ?

D : - Don se mit à rire. Non pas tant que ça. Pour le mariage et les enfants, je t'attendais et Charlie fait toujours aussi peur aux moniteurs d'auto école.

Terry sourie plus pour la seconde partie de la réponse, que pour la première, qui la fit rougir et réfléchir.

D : - Par contre, Larry est avec quelqu'un !

T : - Ouah et qui est l'heureuse élue ?

D : - Megane.

T : - Ta collègue, elle doit être une boss en physique ?

D : - Non, elle adore les voitures !

Terry perdue, ouvrit grand les yeux.

D : - Je t'expliquerais un jour, Charlie est avec Amita.

T : - Enfin !!

D : - Oui enfin ! C'est ce qui nous amène à notre affaire.

Don raconta tout à Terry dans les moindres détails, de façon à ce qu'elle ait tous les éléments.

T : - Quel salop !!

D : - Je ne te le fais pas dire. Et toi alors, je suis tellement heureux de te revoir, tu m'as trop manqué.

T : - Toi aussi, surtout dans les pires moments !

D : - Que s'est il passé ?

T : - Et bien, je suis retournée mon mari et nous avons repris notre vie commune. Seulement, je me suis aperçu qu'il se fichait de moi depuis le début, il me trompait en beauté. Quand je lui ai demandé pourquoi ? Alors que j'avais tout quitté pour lui, pour lui pardonner. Il m'a répondu que je n'étais pas capable de lui faire un héritier, juste bonne à se faire enc... et encore !!

D : - Quel enfoiré !

T : - Alors j'ai de nouveau tout lâché, j'ai demandée le divorce et une mutation et me voilà, tu m'avais trop manqué.

Don sourit mais se demanda si c'était là une blague ou une déclaration.

D : - Bienvenue chez toi !!

T : - Merci.

D : - Tu dors ou ce soir ?

T : - A l'hôtel.

D : - Hors de question, tu viens à la maison. Il y a assez de place et en plus je suis sûr que Charlie et Amita seront très heureux de te voir.

T : - Comment va Amita ?

D : - Pas très bien mais ça va lui faire du bien de voir d'autres personnes.

T : - Ok, j'accepte. Alan y est ?

D : - Non mais il rentre bientôt !

T : - Super.

Terry et Don finirent par sortir du bureau quand Megane l'appela.

M : - Don, j'ai peut être une piste !

D : - Super, Terry tu viens ?

T : - Oui.

Megane les conduisit dans la salle de réunion où Colby et David les attendaient déjà.

M : - Bon alors Charlie nous a sorti 4 planques, plus précisément des lieux de planques et c'est nous qui avons supposés que c'était l'entrepôt sa cachette, et si la meilleure façon de nous échapper était de se mettre sous notre nez.

Co : - Oui, Megane à raison, il est bien là où Charlie l'a trouvé, seulement il était bien tranquillement dans une maison, un appart ou autre chose du même genre.

M : - C'est ça Colby.

Terry suivant le raisonnement ajouta.

T : - Il est là bas depuis le début alors ?

M : - Oui, et il se réjouit de son acte par notre incapacité à le trouver.

D : - Ne t'inquiète pas Megane, on va remédier à ça. Colby, David, vous allez sur place interroger tout les habitants pour savoir si ils ont vu quelqu'un de nouveau dans les parages, je veux tout savoir même l'heure à laquelle ils sortent leurs poubelles et tout ça avec le plus possible de discrétion, il ne faut pas qu'il sache qu'on a compris son jeu.

Da : - Ok Don !

D : - Megane, Terry, j'ai besoin de connaître les casiers judiciaires des habitants, leurs déménagement...

M : - Pas de problème !

D : - Moi, je vais essayer de trouver l'endroit où Amita a été séquestrée, avec sa description, on trouvera peut-être des indices sur l'intérieur ou le genre de bâtiment. Dès que vous avez une piste, vous m'appellez.

Tous : - Ok !!

D : - Bon au boulot.

Chacun partit faire son job et c'est une journée épuisante qui attendait nos agents. En fin d'après midi, Megane et Terry débarquèrent en courant dans le bureau de Don.

D : - Que me vaut cette visite si agitée ?

T : - On a quelque chose !

Don sauta de sa chaise et écouta attentivement Terry.

M : - On a vérifié les arrivés des gens ces derniers temps et devine quoi ? Un certain Dave Hellman a déménagé et loué son appartement à un professeur d'université très réputé, j'ai dénommé...

D : - Basile Lloyd !!

M : - BINGO !!

D : - Bon Megane, tu préviens David et Colby de rester en surveillance devant la maison pour savoir ce qui s'y passe et demain on l'arrête si on est sûr que ce soit lui.

M : - Ok !

D : - Moi, il faut que je montre des photos à Amita ce soir, ce qui ne va pas être de la tarte. Oh fait ! Megane toi et Larry venez dîner à la maison ce soir ? Comme ça, toi et Terry ferrez plus connaissance qu'ici !

M : - Je vois avec Larry mais je ne pense pas qu'il est prévu autre chose que de lire *La Métaphysique un art à part entière* (nom totalement inventé) et à pester contre des théories totalement fausses donc, je pense que parler avec Charlie, revoir une amie et sortir lui fera du bien.

D : - Bon alors à tout à l'heure.

M : - Oui.

D : - Terry tu viens ?

T : - Oui mais tu as une voiture parce que, je suis venue en taxi. Ma voiture était à mon cher mari, qui là récupéré dans les clauses du contrat.

D : - Pas de problème.

Et c'est ainsi que Terry et Don partirent du bureau. Pendant le trajet personne n'osait parler, de peur de briser ce silence si agréable, doux et tranquille. Ce fut Don qui se jeta à l'eau.

D : - Je ne blaguais pas tout à l'heure, tu me manques vraiment. Terry ne savait que dire, heureusement pour elle, la maison était enfin là. Don en parfait gentleman lui ouvrit la portière.

T : - Merci.

D : - De rien.

Don ouvrit la porte qui était fermée à clé.

D : - C'est moi, je suis rentré !!!

C : - Pas là pêne de crier Don, Amita dort.

T : - Qu'est ce que ce sera quand vous aurez des enfants ?

C : - Très amusant Terry !

Quelques secondes passèrent durant lesquels Charlie fit quelques pas en direction de l'escalier, puis il revient sur ses pas.

C : - TERRY ??

D : - Perspicace petit frère !

Charlie ne prit même pas là pêne de répondre à cette remarque.

C : - Ah bah ça ?? Si on m'avait dit que tu serais là ! Que fais tu ici ? Ne me dit pas que Don est parti te chercher pour te ramener ici, c'est statistiquement impossible.

Terry avait rougie par la remarque de Charlie et Don aussi.

T : - J'ai divorcée et je suis revenue au FBI.

C : - Désolé.

T : - Il ne faut pas.

C : - Je suppose que tu vas dormir ici, je vais te laisser t'installer, on se revoit au dîner.

T : - Oui, je suis ravie de t'avoir revu Charlie !

C : - Moi aussi !

D : - Oh fait Charlie. Larry et Megane viennent manger ici ce soir.

C : - Bien, il faut que je parle à Larry.

Sur ce Charlie remonta à l'étage. Il retourna dans sa chambre où Amita dormait.

C : - Amita !! Réveille toi mon amour.

Am : - Hmmm.

C : - Il y a quelqu'un que tu connais qui t'attend en bas.

Am : - Charlie, je suis fatiguée.

C : - Ah non, ce soir tu vas te laver, t'habiller, te faire belle car on a des invités.

Am : - A quoi ça sert de toute façon ?

C : - A me faire plaisir à moi et à toi, tu vas voir, tu te sentiras déjà mieux. De toute façon, tu n'as pas le choix.

Charlie sur ces mots prit Amita dans ses bras et l'entraîna dans la salle de bain.

Am : - D'accord, d'accord tu as gagné.

C : - Je suis le plus fort !

Am : - Vantard.

En disant ça, Amita mit ses mains derrière son coup et l'embrassa d'un petit baisé chaste. C'était la première fois depuis son aveu et Charlie s'en trouva très heureux. Il sortit de la salle de bain laissant Amita et partit lui aussi se préparer. Pendant ce temps dans le salon, Don et Terry se racontaient leurs vies depuis leur séparation.

D : - Je n'ai rien eu de sérieux, je pensais tout le temps à toi !

T : - Oh ! Monsieur est entreprenant, serais ce une déclaration ?

D : - Ça dépend de toi !

Sur cette phrase, Terry embrassa Don à pleine bouche.

T : - Ça te va comme réponse ?

D : - Heu ! Je ne suis pas sûr.

Cette fois ci ce fut Don qui l'embrassa. Malheureusement ce moment là que choisirent Megane et Larry pour frapper à la porte.

C : - J'arrive !!

C'était Charlie qui entra dans le salon pour aller ouvrir. Terry et Don eurent juste le temps de se séparer. Dommage pour eux, Charlie avait tout vu. Il décida pourtant de ne rien dire et d'aller ouvrir la porte.

C : - Vous voilà. Entrez !

M : - Merci Charlie.

L : - Terry c'est vous ? Comme je suis content de vous voir, comment allez vous ?

C : - Bien mais c'est plutôt à vous que je devrais poser la question. Enfin trouvez la femme de votre vie ?

L : - Et oui ! C'est la seule qui arrive à supporter mes tics de physicien.

M : - Arrête de dire des bêtises.

Terry, Don et Charlie se mirent à rire devant l'expression de Megane.

L : - Charles comment fait tu avec Amita ? Je n'arriverais jamais à comprendre les femmes dès que je fais de l'humour c'est pareil !

C : - Larry un conseil, ne fais plus d'humour.

Tous se mirent à rire. Don prit alors la parole.

D : - Venez vous asseoir, je vais chercher l'apéro.

M : - Charlie, Amita n'est pas là ?

C : - Elle est en haut Megane, je vais la chercher.

Charlie quitta le salon pour se rendre dans la chambre.

C : - Hé ! Que fait tu ? Tout le monde t'attend !

Am : - Je ne sais pas si je vais venir.

C : - Comment ça ? Il n'en est pas question, vient je te promet que je ne te lâche pas mais viens dire bonjour à tout le monde. Donne moi la main.

Amita s'exécuta.

C : - Aller c'est parti !

Ils prirent la direction du salon. Quand ils arrivèrent tous les regardèrent, puis Terry rompit le silence, se leva et prit Amita dans ses bras.

T : - Je suis contente de te voir, cela fait si longtemps. Je vous félicite tout les deux, j'avoue que j'attendais ce moment depuis longtemps. A quand le mariage ?

Am : - Heu ! Ce n'est pas prévu pour le moment.

Tout les deux rougirent sur la question de Terry, ce qui eu pour effet de détendre l'atmosphère et tous se remirent à parler de tout et de rien sans aborder le problème Lloyd. Charlie pour le dîner s'assit à coté d'Amita qui ne lui lâchait pas la main. Don se comportait en parfait maître de maison et Terry se sentait à l'aise avec tout le monde. Charlie, Larry et Amita discutaient maths. Don et Terry eux racontaient à Megane leurs exploits en tant que coéquipiers au FBI. Arriva le dessert, Don apporta la crème et Terry le gâteau. Charlie ne pu se retenir de dire.

C : - Il va falloir que l'on face attention, bientôt ils vont nous mettre à la porte tout les deux !

Am : - Oui, tu as raison demain nos valises seront prêtes sur le pas de la porte.

L : - Dans ce cas Charles, je serais ravi de vous héberger.

M : - Et moi alors, tu ne me demandes pas mon avis ?

L : - Si bien sûr ma puce mais j'étais sûr que tu serrais d'accord. En plus c'est peu probable, Don emménagera avec Terry dans son appartement non ?

D : - Non mais, vous allez arrêtez de vous faire des films. Terry et moi on est juste amis.

C : - Oh oui ! Juste amis !

T : - Exactement M. Charlie Epps !

Terry lui lança un regard assassin. Charlie jugea prudent pour sa santé physique de ne rien dire, du moins pour le moment. Ils rirent un bon coup devant les réactions des uns et des autres puis décidèrent de passer sur le canapé pour prendre un café. Megane et Larry s'assirent à coté. Larry tenait amoureusement Megane contre lui. Celle-ci loin de s'en plaindre avait la tête posée contre son torse et lui caressait doucement la cuisse. Il paressait soucieux. Megane lui chuchota à l'oreille.

M : - Ca ne va pas ?

L : - Si, je suis juste un peu fatigué, il me reste une tonne de copies à corriger en rentrant.

M : - Alors on va partir !

L : - Non, on a promis d'être ici pour divertir Amita, on ne va pas s'en aller ?

M : - Pour l'instant Terry se débrouille à merveille avec elle. C'est Charlie qui m'inquiète le plus, tu devrais lui parler.

L : - Oui tu as raison. Charles dit moi, tu as l'air perdu dans tes pensées.

C : - Oui, j'ai un doute sur la véracité de mes calculs. Je ne comprend pas pourquoi ils ne l'on pas trouvé là ?

Am : - Charlie, je t'ai déjà dit que tout était très bien. Ce que tu m'as dit coïncide avec mes souvenirs.

C : - Si tu le dis...

Don arriva alors avec les cafés.

D : - Attention c'est chaud, ne vous brûlez pas !

Ils continuèrent alors à parler de tout et de rien, Don évitant soigneusement les questions de son frère sur l'endroit où se cachait Lloyd « ce n'est pas la peine de là tracasser avec ça, je lui en parlerais demain » et Larry songeant à ses copies qu'il n'avait pas corrigé malgré sa dispense de travail. Megane prit alors la parole.

M : - Bon, je crois que l'on va retourner chez nous maintenant. Il se fait tard et demain on a du boulot.

L : - Oui, tu a raison ma puce.

Larry fit un sourire entendu à Megane. Il pouvait la remercier d'avoir prit les devants, devant Don pour partir. Ils embrassèrent tout le monde et sortirent, Don les accompagna.

D : - Bon alors je te souhaite une bonne nuit. Pas trop de folies, tu dois être en forme pour demain.

M : - C'est l'hôpital qui se fou de la charité !

Répondit Megane qui démarrant la voiture ne pu voir le rouge qui était monté au joue de Don et l'embarra de Larry qui sûr certains sujets était encore embarrassé. Heureusement pour lui ce n'était pas la même chose avec Megane. Une fois la porte refermée, Charlie prit lui aussi la parole.

C : - Je crois qu'il est temps que nous aussi nous allions nous coucher.

Amita baillait et était sûr le point de s'endormir contre Charlie. Terry ajouta en rigolant.

T : - Oui, je le pense aussi. Je vous souhaite à tout deux une bonne nuit.

C : - Merci. Amita mon amour tu peut te lever ?

Am : - Oui.

Amita se releva péniblement aidée par Charlie et ils montèrent à l'étage.

C : - Ah au fait Don, je suis au courant pour Terry et toi pas la peine de le cacher.

D : -

C : - Bonne nuit !

D : - Bonne nuit petit frère.

Une fois Charlie dans sa chambre, Don et Terry se retrouvèrent tout les deux tout seul au salon.

D : - Est ce que j'ai bien compris ce qu'il a dit ?

T : - Oui, pas la peine de se cacher.

D : - Il l'aura voulu !!

Don émis un petit rire énigmatique. Terry ne le remarqua pas elle était soucieuse.

T : - Je suis un peu nerveuse pour demain, ça fait bien longtemps que je n'ai pas états sur le terrain.

D : - C'est comme le vélo, ça ne s'oublis pas !

Terry esquissa un sourire.

T : - Don, je suis morte de trouille.

D : - Eh ! Tout va bien se passer ne t'inquiète pas.

Don prit Terry dans ses bras et là serra contre lui. Il fini par l'embrasser.

D : - Je t'aime tellement, tu m'as manquée. Je sais, je suis un peu long à la détente mais je me suis aperçu depuis longtemps que je t'aimais, depuis notre pizza devant le sèche-linge en fait.

Terry sourit en se remémorant ce dîner, le plus romantique qu'elle est fait depuis bien longtemps. Don continua.

D : - Je n'ai jamais osé te le dire mais je t'aime et je ne veux pas te perdre.

Pour toute réponse, Terry lui pris fougueusement la bouche et ne lâcha que lorsque Don vira au violet signe qu'il fallait qu'il respire.

D : - Tu veux me tuer ? Avoue !

Terry allait répondre quand à son tour Don l'embrassa par surprise.

T : - Ok ! Un partout. Tu veux jouer à ce petit jeu là ?

D : - Je ne suis pas contre.

T : - Tu vas mourir.

Don plus rapide là prit dans ses bras pour là faire monter dans sa chambre. Pour se venger, Terry lui caressait le dos. Doux martyr pensa t'il. Ils arrivèrent enfin à la chambre où Don posa Terry. Il referma la porte et se retourna vers elle. Ils étaient tout deux face à face. Cela faisait tellement longtemps qu'ils attendaient ce moment qu'ils prirent tout leur temps.

*** 18 ans ***

Don s'approcha de Terry et l'embrassa dans le coup puis souleva son pull, son tee short. Terry trouvant cela injuste lui fit subir le même sort tout en lui mordillant le lobe de l'oreille. Don entreprit alors de s'attaquer à son pantalon qu'il laissa glisser et qu'elle envoya à l'autre bout de la pièce avec une grâce toute naturelle. Une fois tout deux en sous vêtements, Don prit la main de Terry et l'emmena s'allonger sur le lit. Elle se sentait bien dans les bras de l'Homme qu'elle aimait et qui était sur le point de lui faire l'amour. Don accentua ses caresses qui devenaient plus précises. Il fit sauter le petit bout de tissu retenant les seins de Terry et entreprit de les lui caresser. Celle-ci gémit de plaisir en en demandait plus mais soucieuse de rendre la pareil à son amant, elle prit les commandes et se mit à califourchon sur Don et lui lécha le torse. Elle en arriva au point G mais n'osait aller plus loin, ayant toujours refusée de faire ça à son mari. Ce n'est qu'en entendant le plaisir de Don qu'elle franchit la barrière psychologique et le fit crier de plaisir. Don était aux anges attendant cela depuis si longtemps. Terry se dit que Charlie et Amita dans la chambre d'à côté devaient être mort de rire mais tant pis. Elle sentit Don retomber sur elle, elle était prête. Il la pénétra et fit des va et viens lentement puis plus rapidement. Ils crièrent à l'unisson puis après un dernier râle s'arrêtèrent. Don était toujours sur Terry qui lui caressait le dos.

*** 18 ans fin ***

(Pour faire l'amour) puis Terry dit.

T : - Je t'aime, c'était magique !

Al : - Bonjour tout le monde !

Charlie réagissant enfin remit la bouteille d'aplomb et Amita couru chercher une éponge.

C : - Nous sommes là papa !

Al : - Ah ! Je croyais qu'il n'y avait personne, bonjour Charlie je...

Alan s'était arrêté brusquement. Il faut dire qu'Amita en nuisette essuyant du lait par terre était peu courant chez lui.

Al : - ...croyais que tu étais à la fac ? Heu ! J'ai dû louper quelques épisodes ?

C : - Oui c'est un peu compliqué.

Al : - J'ai tout mon temps !!

D : - Bonjour papa ravi de te revoir !

Al : - Moi aussi Don, tu savais que...

De nouveau Alan avait la bouche ouverte derrière son fils se tenait Terry qui portait une des chemises de Don.

Al : - Oui, j'ai vraiment dû louper des choses. Dans le salon immédiatement, je veux tout savoir. Il suffit que l'on parte quelques jours et voilà, c'est à peine si je reviens et que l'on m'apprend que j'ai des petits enfants !!!

Les deux couples étaient rouges, M. Epps fière de son petit effet suivit tout ce petit monde au salon.

Al : - Alors ??

Charlie commença à raconter à son père ce qui c'était passé, en omettant certains détails bien sûr. Il resta précis pour que son père puisse comprendre la situation. Alan jetait des regard à Amita qui gênée avait la tête baissée, quand Charlie en vient à son viol, celle-ci lui prit la main et la serra, elle se rapprocha de lui et enfouie sa tête dans son épaule. En voyant ça, Alan eu mal pour la jeune femme qui était si frêle, si intelligente mais qui avait déjà traversé des épreuves si durs. Alan se dit qu'ils allaient tout les deux de pair et qu'il s'était trouvés. Une fois que Charlie eu terminé son récit, Alan se tourna vers Don qui à son tour raconta sa rerencontre avec Terry en restant dans la limite du correct. Alan repris alors la parole en se tournant vers Amita.

Al : - Je suis désolé pour ce qui s'est passé Amita si jamais tu as envie de parler n'hésite pas !

Am : - Merci M. Epps.

Al : - Alan, laisses tomber le M.

Amita sourie et se dit qu'elle allait vraiment bien s'entendre avec Alan, qu'elle aurait certainement une relation différente de celle qu'ils entretenaient avant.

Al : - Je vous souhaite à toutes deux bienvenue dans la famille !

T : - Merci !

Am : - Merci !

Don se remit tout de suite debout et avança vers la cuisine.

D : - Bon maintenant nous allons enfin pouvoir prendre notre petit déjeuner !

C : - Oui, tu dois être affamé ?

Alan ne compris pas le sou entendu de Charlie. "Heureusement" pensa Don qui avec Terry était très rouge. Terry chuchota à Don "Ton frère est au courant, je crois. Il faut dire que nous n'avons pas étaient très silencieux la nuit dernière !" de leurs coté Charlie et Amita riaient de voir Don et Terry si embarrassés.

D : - Ah ! Ah ! Ah ! Très drôle Charlie.

C : - 2/1 cette fois ma puce c'est moi qui l'est cassé !

Am : - Je me vengerai !

Terry et Alan se regardèrent pas certain de la bonne santé mentale de Charlie, Don, et Amita. Terry parla la première.

T : - Alors là, je suis larguée !

Al : - Je ne suis pas le seul alors !

D : - Heu ! C'est un peu compliqué, stupide pari de mathématicien, rien de bien intéressant ! Allons manger plutôt.

Ils se mirent donc tout les 5 autour de la table et avalèrent leur petit déjeuner qui concocté par Alan était vraiment plus consistant que d'habitude. Don trouvant Amita reposé se décida à lui montrer les photos.

D : - Peut tu me dire si tu reconnaît quelqu'un, ce sont des photos de David et Colby, nous ne savons pas comment est Lloyd et s'il est resté tel quel : changement capillaire et ou chirurgie.

Amita regardait les photos quand elle s'arrêta sur l'une d'entre elles.

Am : - C'est lui !

D : - Tu en es sûr ?

Am : - Oui.

D : - Ok, j'appelle le FBI. Merci Amita, on va l'avoir cette fois-ci. Terry on y va !

T : - 5 minutes, je fini mon café et je m'habille.

D : - Tu en a 3 et c'est bien parce que c'est toi.

T : - Il m'avait manqué ! Enfin son humour un peu moins !

C : - Parce que mon frère a un humour ?

D : - TERRY !!!

T : - J'ARRIVE. Ça va aller Amita ?

Am : - Oui, je suis juste un peu secouée.

T : - C'est normal, ça va aller mieux bientôt.

Am : - Oui.

Quelques minutes plus tard (deux pour être exacte), Terry et Don partirent au bureau pour préparer l'investigation. A la maison Epps, Alan et Charlie essayaient de remonter le moral d'Amita.

Al : - Tu sais Terry, Don, Megane et toute l'équipe sont les meilleurs, ils vont l'attraper.

Am : - Je sais !

C : - Alors qu'est-ce qui te tracasse ?

Am : - Ecoutez vous êtes adorables mais je n'ai pas très envie d'en parler. Ne vous inquiétez pas, je vais bien. Je vais me doucher.

Amita partit à l'étage, pendant ce temps là, Charlie discutait toujours avec son père.

C : - Larry a raison, les femmes ont un cerveau bien plus complexe que le mien.

Al : - Non ça c'est impossible. Il est très différent, je te l'accorde. Mais si il y a bien une chose que j'ai appris avec ta mère c'est « ce que femme veut, Dieu le veut » !

C : - Et nous pauvres mortels sommes condamné à exécuter car elles sont ce que nous avons de plus cher.

Al : - Ne t'inquiète pas s'il y a vraiment quelque chose, elle te le diras ou tu le sentiras. Laisse là réfléchir un peut.

C : - Oui, tu as peut être raison !

Al : - Non ce n'est pas peut être, c'est sûr !! Et dire qu'il a fallut que j'attende 30 ans pour t'apprendre quelque chose mais ça valait le coup !

C : - Ho papa !!

Al : - Si c'est vrai. Bien aujourd'hui je suis en ville alors on se voit ce soir.

C : - Tu pars déjà ?

Al : - Et bien oui, je suis à la retraite, j'ai un tas de chose à faire !

Charlie ria jusqu'à ce que son père est claqué la porte. Pour lui parler avec son père lui a fait du bien, il se sentait plus serein, prêt à attaquer sa nouvelle vie avec Amita. Il décida de remonter dans sa chambre pour se recoucher « autant en profiter ça fait des années que ça ne m'étais pas arrivé ! ». Au bureau du FBI tout le monde était présent et se préparait pour attraper Lloyd.

D : - Bon alors je récapitule : Megane tu passes par derrière avec une équipe, Colby tu vas avec elle. David tu restes aux voitures et tu attends qu'ont t'appel pour l'arrestation ou si jamais ça tourne mal. Terry et moi on entre par la porte de devant. Des questions ? Non ! Bon alors on garde contact. Larry ?

L : - Oui Don !!

D : - Tu restes ici, tu nous sers de pilote automatique.

L : - Pardon ?

D : - En gros tu es devant l'écran de l'ordinateur centrale et tu nous guides.

L : - Eh !! Je ne suis pas sûr, je n'ai jamais...

D : - Tu t'en sortiras très bien ! Aller on y vas !

Ce fut un branle bas de combat dans le FBI. Megane prit Larry à part.

M : - Tu as compris ce qu'il faut que tu fasses ?

L : - Oui mais Meg', je n'ai jamais fais ça et si je me trompe ? Si je vous envoie directement dans les tirs des balles du tueur ?

M : - Larry, Larry !! Tu vas y arriver sans problème, tu es un génie et je suis au bout du fil.

L : - Justement, je suis encore plus nerveux.

M : - Je t'aime tous va bien se passer !

L : - J'espère pour toi sinon je te fais un cours magistrale sur les racines carrées.

M : - Oh secours !!! Je vais faire en sorte de ne pas me faire tuer alors !

L : - Fais attention à toi, je t'aime.

M : - Moi aussi.

Ils s'embrassèrent. Megane sentait bien que Larry était très inquiet et stressé. Elle se dit qu'il allait falloir qu'il s'y fasse mais elle savait qu'elle lui en demandait beaucoup d'un coup. Larry songeur ne s'était pas aperçu qu'il était resté seul au milieu d'un FBI totalement désert, quand une voix le fit sursauter.

Agent : - vous êtes Larry ?

L : - Oui !

Ag : - Je suis chargé de vous accompagner à l'ordinateur de pistage.

L : - Bien allons y !

Ils traversèrent plusieurs salles avant de se retrouver dans un bureau avec un ordinateur portable allumé. Un agent lui mit des oreillettes et il put entendre peut après la voix de Don.

D : - Larry ? Larry ? Tu me reçois ?

L : - je vous reçois 5/5 commandant !

D : - ?????

L : - J'ai toujours rêvé de dire ça.

D : - Hé bien ! Je suppose que ce genre d'humour est réservé aux scientifiques. Bon trêve de plaisanteries, est-ce que tu me vois sur l'écran ?

L : - Quelle couleur ?

D : - Rouge !

L : - Oui c'est bon et Megane ?

D : - En blanc !

L : - Magnifique ! C'est le destin qui nous a réunit, le blanc la couleur de mes expériences physique quantique. Savez vous que le blanc conserve l'équilibre dans le monde et que...

D : - Larry, je vais arrêter d'ici 5 minutes un criminel alors que Megane soit en blanc, rouge, jaune, vert, bleu je m'en moque tout ce que je veux c'est que tous mes agents apparaissent sur l'écran et que dès qu'il en manque un tu me contacte. OK !!

L : - Ok ! Bonne chance.

D : - Merci. Hé Larry !

L : - Oui ?

D : - J'ai fais exprès de mettre Megane en blanc !!

L : - ...

D : - Aller GO !!!!!!!!!!!

Don sortit du fourgon suivit Terry et de son équipe. Il fit quelques gestes de la main pour envoyer Colby et Megane à leurs positions.

D : - Larry, tu me le dis lorsque Megane et son équipe ne bougent plus.

L : - Oui, ... Maintenant !!

D : - Ok ! A toutes les unités on va entrer, je répète on va entrer. Prêt ?

M : - Equipe 2 Megane : Prêt !

Da : - Equipe 3 David : Prêt !

D : - Alors on y va ! FBI on ne bouge plus !!

T : - FBI on ne bouge plus !

Lloyd était en train de copier des données sur son ordinateur quand le FBI entra. Il s'arrêta tout à coup, sortit son pistolet et tira. Don et Terry se cachèrent derrière un bidon qui était dans le coin.

D : - Larry ?

L : - Oui !

D : - Il y a riposte, tout le monde va bien ?

L : - Heu oui, enfin je n'en sais rien, je crois. Mon Dieu, il tire des coups de fusils ?

D : - Heu j'appellerais plutôt ça un pistolet à pompe mais ce n'est pas grave Larry, c'est pareil.

L : - Oui bien sûr.

D : - Terry, je vais tenter de m'approcher, tu me couvres ?

T : - Ok !

Don s'élança vers l'astrophysicien.

D : - Vous êtes cerné, jetez votre arme !

LI : - Jamais !!

D : - Je compte jusqu'à 3, je pense que vous savez compter, je vous prévient une dernière fois, jetez votre arme ou je tire !

LI : - ...

D : - 1 !

LI : - ...

D : - 2 !

LI : - Ok, ok je lâche.

D : - Mettez vous à plat ventre, main derrière le dos, main derrière le dos j'ai dis !

Lloyd s'exécuta. Don lui mit les menottes avec le plus de douceur possible (ironiquement bien sûr).

M : - Don tous va bien ?

D : - Oui Megane. Je pense qu'il faut contacter Larry.

Da : - Avant qu'il ne fasse une crise cardiaque ?

C'était David qui venait d'arriver.

D : - Tient conduit moi ce salop au camion.

Da : - Avec joie !

M : - Tu as vu ce pistolet. Ouah ! Je ne veux plus jamais voir d'astrophysicien Einsteinien ici.

D : - En parlant de physicien tu devrais éviter de montrer l'arme à Larry si tu ne veux pas qu'il se transforme en Newton tombant dans les pommes !

M : - Pourquoi ?

D : - Il pensait que c'était un simple fusil de chasse.

M : - Et ??

D : - Je lui ai dit ce que c'était en ajoutant que c'était quasiment la même chose.

M : - Oh Don !

D : - Quoi ? Il s'inquiétait pour toi !

Colby venait d'arriver.

Co : - C'est ok, on peut y aller !

T : - Oui, allons y, j'ai hâte d'interroger ce gars.

D : - Et dire que ce matin, tu étais morte de trouille. Laisse moi rire. Chassez le naturel et il revient au galop.

T : - Don Epps ramenez vous immédiatement ici !!

M : - Je serais toi, j'irais.

D : - J'appelle ça de la complicité féminine !

Tous riaient heureux que cette histoire touche enfin presque à sa fin. Durant le chemin de retour, Don appela sur le portable de son frère.

Am : - Allo !!

D : - Amita c'est Don, tu peux me passer Charlie ?

Am : - Oui 30 secondes, il faut que je le réveille.

D : - Ok !

Amita s'assit sur le lit et doucement embrassa Charlie qui se réveilla tout en douceur.

C : - Eh ! Dans la belle au bois dormant ce n'est pas l'inverse ?

Amita lui sourit et lui passa son portable.

Am : - c'est ton frère !

C : - Allo Don ?

D : - Bonjour la belle au bois dormant, toujours en train de dormir ? Ca devient une habitude.

C : - Don, je vais finir par croire que tu as des espions partout !

D : - Quoi ! Je ne comprends rien.

C : - Amita viens de faire référence à ce film qui en 30 secondes est devenu un best seller chez les Epps ! Mais ce n'est pas pour parler Walt Disney que tu m'a appelé, que veux tu ?

D : - Que vous veniez tout les deux au FBI, on a Lloyd.

C : - C'est vrai ?

D : - Poisson d'Avril !!

C : - Don ??

D : - Mais oui c'est vrai !

C : - On arrive à tous de suite.

D : - Oui c'est ça à tout de suite.

Charlie ferma son téléphone et se retourna vers Amita.

C : - Ca y est, il l'on attrapé !

Am : - Il va falloir y aller ?

C : - Oui pour que tu l'identifies.

Am : - J'ai peur !

C : - Je suis là.

Am : - Toujours ?

C : - Toujours.

Am : - Ok mais tu reste avec moi.

C : - Oui.

Am : - Alors je suis prête.

C : - Sûr ?

Am : - Sûr, je vais pouvoir enfin me libérer de tous ça.

Charlie prit Amita dans ses bras, celle-ci semblait plus sereine, plus sûr d'elle. C'était presque la Amita qu'il avait connu il y a quelques années et c'est cette Amita qui lui chuchota à l'oreille un mystérieux « ce soir ». Charlie ne sut que dire pas certain d'avoir tout compris. Il se dit qu'une phrase comme « on là eut » peut avoir un impact considérable sur une personne et peut provoquer un revirement totale de la personnalité et c'est ce qui se passait pour Amita. Elle lui prit la main, lui fit un clin d'œil et pour la première fois depuis 5 jours elle conduisit sa voiture pour les conduire au FBI. C'est à ce moment que l'équipe d'intervention rentrée de sa mission. Larry qui était dans le couloire sauta sur Megane au sens littérale du mot et l'embrassa à pleine bouche devant tous le FBI réunit. Il y eut quelques rires et applaudissement puis chacun retourna à son travail heureux pour leur supérieur.

L : - Ne me refait plus jamais ça, j'étais mort de peur !

M : - Tout va bien, tu vois !

L : - Oui mais ce n'est pas une raison, il y avait 50% de chance que tu rentre en vie et...

Megane comme d'habitude dans ces moments là ne lui laissa pas le temps de finir et à son tour l'embrassa.

Co : - Désolé d'interrompre vos tendres retrouvailles mais j'ai un violeur qui arrive, je le met où ?

M : - Je crois que Don veut l'interroger en salle 2.

Co : - Ok ! Ah Don ! Tu tombes bien en salle 2 ?

Don prit la peine de s'asseoir avant de répondre à Colby.

D : - Oui Terry va l'interroger ! Bon voilà une bonne chose de faite, je pense qu'il va vite avouer Terry est terrible pour ça !

Am : - Pour autre chose aussi !

D : - A qui le dit tu ?...Amita ?

Am : - Eh oui une revenante.

T : - Plutôt bien vivante à ce que je vois, tu as l'aire en pleine forme.

Am : - Oui, j'ai décidée de me prendre en main. Un peu aidée, je l'avoue !

T : - Ouah ! Charlie en plus d'être un génie, tu es un magicien ?

C : - Non, je te jure Terry je n'est rien fait.

Am : - Plus que ce que tu crois !

T : - Bon assez bavassé, allons voir mon casse croûte !

Tous rirent au surnom de Lloyd donné par Terry. Même Amita prouve qu'elle prenait vraiment sur elle pour ne pas se sauver en courant ou éclater en sanglots.

D : - Avant, je vais ouvrir le rideau et tu va me dire si c'est vraiment lui, nous on va filmer et prendre ta déposition. Ça va aller ?

Am : - Oui Don, tu peux y aller.

Amita serra plus fort la main de Charlie qui ne faisait rien d'autre que tenir Amita contre lui afin de lui communiquer un peu de sa force. Il là soutenait vers la fin de cette épreuve comme il là soutenait depuis le début. Don ouvrit la persienne, elle trembla quelques instant puis se repris.

Am : - Oui c'est lui.

Comme il lui avait dit plus tôt, il lui fit signer un papier et entra avec Terry dans la salle d'interrogatoire. Megane vint vers Amita.

M : - Ca va aller ? Je sais que c'est ce qu'on te répète depuis le début mais je voulais quand même savoir.

Am : - Oui maintenant ça va aller !

M : - Vous ferrez mieux de rentrer.

C : - Oui.

L : - Moi aussi je vais rentrer toute cette émotion m'a épuisé et puis j'ai des copies en retard.

Am : - Même en arrêt tu as des copies ?

L : - Eh oui !

M : - Ok, on se voit ce soir, je vais rester on ne sait jamais.

C : - Vous n'avez qu'à venir vers 20h00 pour dîner à la maison.

M et L : - D'accord !

C : - Megane, je te charge de le dire à Don, quoique je pense qu'il va s'installer quelques temps à la maison avec Terry !

M : - Ne t'inquiète pas, je lui dirais.

C : - La fin de la phrase tu peux éviter.

Megane sourie.

M : - Bon alors à ce soir.

Une fois nos trois compères partis, Megane se concentra sur l'interrogatoire.

D : - Vous êtes bien Basile Lloyd né le 14 janvier 1961, domicilié à Green Peace Village ?

LI : - Oui c'est moi mais que me voulez vous ? Est-ce un crime de vérifier des données sur un ordinateur ?

T : - Non mais de tirer sur un agent fédérale, de séquestrer, violer, voler quelque un c'est interdit mais peut être ne le saviez vous pas ? De plus ça va chercher loin vous pouvez me croire, vous n'étés pas tout de suite sortit.

LI : - Je ne vois pas de quoi vous voulez parler, j'exige un avocat.

T : - Oh !! Mais mon coco tu vas l'avoir. Hélas il ne va pas pouvoir faire grand-chose pour toi surtout que tu as était identifié par un témoin oculaire et je sens que je vais avoir la main qui va déraiper si tu n'avoues pas tout tous de suite.

D : - Je serais vous, j'avouerais car elle ne parait pas comme ça mais elle est vachement balaise, surtout quand elle est en colère.

LI : - Comme j'ai peur, vous n'avez aucuns droits sur moi !

T : - Laisse moi rire, tu veut voir le dossier ?

LI : - Du bluff !

T : - Je vais t'en foutre moi du bluff !!!

Terry passablement énervée déposa un dossier, ne comportant pas moins de 230 pages sur le bureau en face de Lloyd.

D : - Réjouies toi ta photo est en couleur, on ne fait ça que pour les cas extrêmes !

T : - Oui effectivement ceux avec qui on est sur qu'ils ne remettrons pas les pieds ici. Tu vois ce que je veux dire ?

LI : - Vous n'avez pas le droit ?

T : - Don on a le droit ?

D : - Eh Oui très chère collègue, selon la constitution des Etats Unis on a tout à fait le droit de mettre ce dossier dans les cas irrécupérable ! Je dois dire que

c'est vraiment dommage. Il aurait pu vivre un peu plus, un si brillant astrophysicien !

LI : - Vous n'êtes pas sérieux !

T : - On pari ?

D : - Tu avoues et on peut peut-être essayer de faire quelque chose, bien que je n'en ai pas très envie.

T : - Moi non plus, finalement laissons le dans la catégorie classée. Q'en penses tu ?

D : - Oui j'avoue que cette idée me plaît assez.

Terry et Don voyant la réticence de Lloyd reprirent le dossier et se dirigèrent vers la sortie du bureau.

LI : - Ok, ok j'avoue tout.

T : - Trop tard !

LI : - Non pitié, je vais tout dire mais ne me tuez pas.

T : - Courageux mais pas téméraire !

Lloyd avoua tout et mis par écrit ses aveux confirmant ainsi les dires d'Amita. Quand Terry et Don ressortirent de la salle, ils étaient fiers d'eux.

T : - Alors, je fais toujours aussi peur ?

D : - Tu es géniale !

T : - Merci.

D : - Mais de rien.

Ils allaient s'embrasser quand Megane arriva.

M : - Hmm hmm désolé mais Charlie m'a dit de vous dire qu'il y avait un repas chez lui à 20h00.

D : - Merci Megane !

M : - Alors j'ai vu ça d'en haut, ça a été !

T : - Comme sur des roulettes, il a tout avoué quand j'en suis venu au fatidique « trop tard ! » à tous les coups ça marche.

